Un livre de géographie suisse

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pas leur cœur et leurs qualités en flirts, en liaisons inutiles et même dangereuses. On se plaint du manque d'éducation de la jeunesse féminine, le terme employé révèle la faute générale : « On instruit trop, on n'éduque plus assez. »

Les familles sont certes fautives, mais puisque la famille ne remplit pas sa tâche, l'école en a doublement le devoir. Les institutions privées, qui ont encore plus généralement en mains les jeunes filles, tout en respectant les innovations justes, doivent s'ingénier à restituer à la femme sa formation de naguère. Il est indispensable qu'en matière d'éducation, on s'évertue à saisir l'influence de la vie moderne sur la jeunesse afin de la préparer à résister, grâce à un idéal supérieur, aux tentations de son existence. On doit tenir compte, plus qu'autrefois, des impressions du dehors et se maintenir au courant de l'esprit du siècle. Ainsi l'on pénétrera dans cette âme moderne, secrète, fière et quelque peu vagabonde, l'on parviendra à l'éduquer et à lui permettre de fournir le maximum de sa valeur.

M.-Ant. Duruz.

UN LIVRE DE GÉOGRAPHIE SUISSE

On connaît la compétence de M. Gaston Michel, professeur de géographie au Collège Saint-Michel. Nous lui devons, en particulier, l'excellente carte du canton de Fribourg suspendue aux murs de chacune de nos écoles.

M. Michel vient de publier chez MM. Fragnière frères, un gros volume in-8 de 332 pages, intitulé : *La Suisse, géographie physique, humaine et économique*, avec la collaboration de son aimable collègue, M. Alfred Wiest, chargé surtout de la partie rédactionnelle. Le texte est illustré de 114 gravures. Le volume coûte 7 francs, ce qui est beaucoup pour des élèves, — et aussi pour des instituteurs. On nous a confié cependant que ces derniers, les seuls en cause en ce qui touche à l'enseignement primaire, seraient traités avec quelque ménagement par les éditeurs. Nous le souhaitons, car ce livre nous paraît un excellent « livre du maître », bourré de faits, clair cependant, et surtout ne se contentant pas de décrire des phénomènes, mais en donnant l'explication pertinente. Toutes les fois qu'il a été possible, on a exposé les causes des phénomènes étudiés. C'est en quoi j'ai admiré la science de l'un des auteurs et l'art d'exposer de l'autre. Qu'on ouvre, par exemple, à la page 151 ; qu'on examine « l'esquisse géopolitique de la Suisse centrale » ; qu'on lise les notes qui guident l'observation, puis le texte qui s'y rapporte, — c'est une lumière singulière jetée sur l'histoire de la fondation de la Suisse, sur sa « raison d'être », ses frontières et sa destinée. On peut de même comprendre mieux certains faits de notre histoire fribourgeoise en contemplant avec quelque pénétration la gravure correspondante se rapportant à la Suisse occidentale.

M. Michel, cependant, se garde d'incursions dans un domaine qui n'est pas le sien. Il explique en géographe les faits géographiques et c'est en géographe encore qu'il explique les faits économiques pour autant qu'ils sont conditionnés par la nature du sol et les particularités de notre pays.

Ce livre comprend quatre parties. D'abord, la géographie physique de la Suisse, géologie, relief (Alpes, Jura, Moyen-Pays), hydrographie, climat, végétation.

Ensuite la géographie humaine : population et démographie, géopolitique (milieu naturel, cadre naturel, situation internationale de la Suisse).

Puis la géographie politique et la géographie spéciale de chaque canton.

Enfin la géographie économique : généralités (évolution historique, composition professionnelle et sociale de la population), agriculture (conditions générales, cultures), industrie (conditions générales, principales industries), circulation, commerce.

Un lexique des termes qu'il est permis au profane d'ignorer, mais qu'il faut bien employer dans un manuel de ce genre, aide le lecteur à se retrouver dans la terminologie des savants. Au reste, les auteurs se sont visiblement astreints à borner au strict minimum indispensable l'emploi des termes techniques.

La dernière partie est destinée à l'enseignement dans les classes commerciales du Collège Saint-Michel, et aussi, sans doute quelque peu allégée, aux étudiants du Lycée. Nous y trouvons beaucoup de chiffres et des tables imposantes. Celles-ci sont utiles à consulter ; il est bon de les examiner et, sous la direction du professeur, d'en tirer les leçons qu'elles comportent ; il est de bonne politique de les avoir dans un livre et de savoir où elles se trouvent pour y recourir, quand on en a besoin. Je suppose que ceux qui auront ce manuel en main n'auront pas à les retenir.

Ce manuel, en effet, est surtout un instrument de travail, et de travail intelligent. Il suppose la lecture de la carte et son interprétation comme condition préalable essentielle. Le livre n'est qu'un commentaire raisonné, logique, de la carte et, par la carte, du terrain et de ses qualités. A la carte, il faut adjoindre des gravures, des cartes postales (nous en avons de fort belles, et qui se prêtent si bien à la projection), le dessin aussi ; nous ne concevons le professeur de géographie qu'armé d'une baguette et de morceaux de craie de couleurs variées, avec un appareil à projeter à sa portée, et, bientôt, un appareil à cinématographier. Dans leur livre, les élèves retrouveront l'essentiel de ce qu'il aura — non pas seulement dit — mais montré.

Cet ouvrage peut servir aussi de point de départ pour des observations, des lectures, des exposés personnels d'élèves, — si l'on sait manier avec quelque bonheur, après y avoir entraîné ses écoliers, les procédés de l'école active.

Quant aux instituteurs, ils en peuvent tirer parti surtout pour préparer leurs leçons, moins en vue de les « étoffer » de matière que de comprendre mieux et faire comprendre les faits et phénomènes qu'il faut observer sur la carte. La partie économique leur sera d'un secours précieux pour documenter maintes leçons du cours complémentaire. Les jeunes gens seront vivement captivés par les renseignements que leur fournira un maître sachant parler quelque peu convenablement, et toujours en usant de la carte, sur nos cultures, sur nos industries, sur les chemins de fer, la route, la navigation, en notre pays, et combien d'autres leçons. Beaucoup gémissent de ne savoir où trouver les notions dont ils voudraient tirer parti. Les voici, bien coordonnées, commentées en lucide langage.

Ce manuel d'école mérite de ne pas rester confiné dans l'école. Les parents l'emprunteront à leurs enfants pour le lire. Beaucoup de « profanes » l'achèteront pour l'examiner à leur loisir, pour l'avoir aussi sous la main et le consulter à l'occasion. J'avoue avoir eu grand plaisir à en prendre connaissance, y avoir appris beaucoup ; je me propose d'y revenir et de l'approfondir avec plus de lenteur et par fragments. Je suis sûr que de nombreux pères de famille s'écrieront : « Ah ! si

nous avions eu de pareils livres entre les mains... ! » laissant supposer imprudemment à leurs grands collégiens qu'ils auraient sans doute été meilleurs étudiants,... moyennant un conditionnel ! Le livre ne fait pas l'étudiant, mais il l'aide, tout au moins. Celui dont nous parlons offre une aide dont il faut savoir apprécier l'excellence pour en féliciter les auteurs, ainsi que l'établissement qui a l'avantage d'utiliser leur compétence. E. D.

BIBLIOGRAPHIES

Feuilles d'hygiène et de médecine populaire. Abonnements : Suisse 3 fr. 80. — Attinger, Neuchâtel. Août. — Aérons nos appartements ! Dr Eug. Mayor. — Maladies nouvelles. Dr H. Bouquet. — Notes et nouvelles : l'hygiène physique du variqueux. — Cocktails. — Recettes et conseils pratiques : Boissons pour malades (limonade au citron, limonade citrique, limonade gazeuse, limonade tartrique, limonade tartrique vineuse, orangeade, eau d'amandes). Boiseries tachées. — Chroniques diverses.

* * *

Etudes, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle ; abon., un an : 75 fr., six moix : 38 fr. (argent français), 15, rue Monsieur, Paris, VIIme.

5 août. — G. Chevrier : Pourquoi j'ai abandonné la théosophie. — P. Dudon : La liberté de l'enseignement secondaire en Espagne. — A. Etcheverry : A la recherche d'une règle de pensée. — P. Degrez : Réveil. — J. Bousirven : Le sionisme. — Y. de la Brière : Le centenaire de la liberté d'enseignement et le cinquantenaire de l'école laïque. — Revue des livres.

20 août. — P. Doncœur : Us et coutumes du baptême. — J. Hugon : Scènes de la vie paysanne en Chine. — V. Poucel : Le dernier roman de M. Mauriac. — J. Boubée : Le Congrès catholique de Braga (Portugal). — J. Bousirven : Le sionisme d'aujourd'hui et de demain. — A. de Parvillez : Les enfants dans la littérature. — Revue des livres.

5 septembre. — J. Huby : Salut personnel et gloire de Dieu. — P. Archambault : Notre ami Alain Fournier. — J. Vernet : Médecine et missions. — E. Romeyer : Angoisse des profonds et trahison des clairs. — P. Lorson. — Le conteur Andersen. — A. Dechêne : Le *Grand Portail des Morts* de Serge Barrault. — Y. de la Brière : Chronique religieuse. — Revue des livres.

* * *

Elisabeth Schneider, *Handbuch der weiblichen Jugendpflege*, Herder, Fribourg-en-Brisgau, 164 p., broché, 2 M. 80.

Ce livre est vivement recommandé à tous ceux qui, comprenant l'allemand, s'occupent de la jeune fille, à quelque point de vue que ce soit, institutrices pour leurs grandes élèves, maîtresses de cours ménagers, directrices d'organisations sociales et charitables, directeurs de congrégations, prêtres et éducateurs. Ce n'est qu'un manuel, mais combien substantiel, et combien adapté aux difficultés de notre époque. L'auteur est parfaitement documenté, et surtout sa théorie s'appuie sur une pratique d'une vingtaine d'années dans une institution du sud de l'Allemagne, au service des jeunes filles. Cinq chapitres : 1° ce qu'est le